

Madame la Directrice Générale,

Monsieur le Président de la Conférence Générale,

Monsieur le Président du Conseil Exécutif,

Chers Collègues et Amis,

Mesdames et Messieurs,

Chez nous on dit que les vrais Amis sont ceux qui vous disent la vérité, mais pas ceux qui vous disent ce que vous voulez entendre. Je voudrais vous dire que je suis de ce genre d'amis.

Madame Bokova je vous remercie pour le travail accompli au cours des 8 dernières difficiles années pour l'UNESCO.

Mesdames et Messieurs,

L'Afrique fait face à de nombreux défis dont ceux relevant des domaines de compétences de notre organisation :

Le défi de l'éducation et de la formation. En effet, sans l'éducation et la formation, dont les financements sont toujours difficiles à mobiliser aucun progrès n'est envisageable.

Le défi de l'accès et du développement des nouvelles technologies de

l'information et de la communication nous interpelle également.

Les deux derniers défis ont des visages, le cœur plein d'espoir et la tête pleine de projets, mais sans moyens. Ceux sont les jeunes, dont les moins de 30 ans constituent 70% de la population africaine qui sont pour nous, à la fois une espérance et un danger. La bombe qui nous menace c'est celle de cette jeunesse africaine de plus en plus instruite, de plus en plus connectée, de moins en moins intégrée dans le processus de développement économique et social de nos pays.

Le défi que représente les femmes n'est pas seulement leur autonomisation, qui est indispensable, mais c'est aussi la sous-utilisation de leur formidable potentiel multiplicateur de biens. En effet, une femme instruite, aux revenus satisfaisants, apporte plus au ménage qu'un homme jouissant des mêmes capacités.

L'Afrique, les 54 territoires indépendants peuvent être différents, mais ces défis et d'autres et j'insiste, leurs sont communs.

L'Enseignement technique et professionnel pourrait nous aider à promouvoir l'emploi des jeunes, des filles et des femmes.

Dans le développement d'un pays, l'enseignement tient une place prépondérante avec un accent particulier sur les formations professionnelles et techniques, formations pour lesquelles notre pays présente un déficit dans son système éducatif, avec seulement trente-six mille deux cent (36200) apprenants en 2015. Ce qui pose un problème social, en termes d'employabilité de nos jeunes.

Nous avons créé des Ecoles Régionales des Arts et Métiers (ERAM) sur l'ensemble du territoire, avec en vue, la formation de soixante-quinze mille (75000) apprenants à l'horizon 2025. Un autre objectif est d'encourager les filles à opter pour les filières techniques et professionnelles. Dans la volonté de mener à bien et de consolider ce système de formation technique et professionnelle, la Guinée sollicite le soutien et l'expertise de l'UNESCO.

A chacune de nos sessions nous marquons notre engagement pour le renforcement du département Afrique, gage de la réussite du programme Priorité Afrique. Tout en appréciant son plan d'action, nous sommes toujours inquiets quant à sa mise en œuvre. Comme vous le savez sans doute, les ressources financières sont sous la souveraineté des secteurs de

programme. Tant que cela durera, le département sera une coquille vide.

Quant à notre dispositif hors siège il souffre des mêmes carences. Pas de fonds et pas de personnel suffisants. La visibilité en souffre.

Concernant l'évaluation des réunions intersessions j'adhère à la conclusion du groupe de travail qui recommande de revenir au groupe préparatoire.

Mesdames et Messieurs,

Je rêve d'une UNESCO chantre du savoir !

Il y'a des jours dans la vie qui marquent, ceux que nous allons vivre au cours de cette session est capital pour notre organisation. Je veux dire, l'élection du ou de la Directrice Générale.

Il ne serait pas inutile de faire l'état des lieux pour permettre à la nouvelle Direction de partir sur de bonnes bases. C'est d'ailleurs une pratique courante en matière de gestion.

J'ai toujours rêvé d'une UNESCO brillant dans l'univers intellectuel et ayant de grandes ambitions dans le domaine du savoir. Pour ce faire, nous avons besoin d'élire la personne qui redonnera à notre organisation ses lustres d'antan. J'ai consacré plus de 30 ans de ma vie professionnelle à cette

maison, ce qui explique me semble-t-il mes interventions passionnées.

Je vous remercie.